



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

Il La vie de saint Macaire Egyptien, Religieux.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

s'attaqua à vne fille qui apportoit au Monastere des Veuues, les necessitez pour le viure, & la tourmenta si furieusement que chacun en estoit estonné: dequoy le Saint estant aduertuy vint à cete fille, mit ses saints doigts dans sa bouche, & apres auoir leué les yeux vers le Ciel, & fait sa priere à Dieu, le diable fut contraint de la quitter, dequoy les Religieuses furent bien resiouyes. Il y a bien d'autres miracles que Dieu a operez par les merites de son Saint: mais ceux-cy suffiront pour monstrier son admirable vertu, & la faueur que ce grand Dieu luy portoit. En fin l'heure de son depart approcha, il fut faisi d'une forte fièvre, pendant laquelle il eut reuelatiõ du iour & de l'heure de son trespas, il ne se mit point au lit, endurant cete fièvre avec plus de courage que de force, tellement qu'il assembla ses Religieux au iardin, & leur declara sa reuelation, leur parlant en ceste sorte: Mes freres, l'Apôstre nous assure qu'il nous faut entrer au Royaume des Cieux par beaucoup de maux & de tribulations, j'ay iusques icy traouillé avec vous, voicy le Tout-puissant qui m'appelle, & vous veulx bien aduertir de ce qu'il m'a reuelé: C'est que nostre Eglise de Vienne aura encore six Euesques qui la gouverneront en paix, mais sous le septiesme elle sera estrangement assaillie par les payens & infidelles, qui s'empareront de la ville la saecageront, massacreront beaucoup de Moynes, brusleront les Eglises, rauageront tout le pays, & pource ie vous aduertis, que le iour de ceste visitation si funeste arriuant, ceux qui resteront encore en vie, s'arment d'une viue foy, & se premunissent par bonnes oeures, pour endurer courageusement toutes ces estranges calamitez. J'ordonne que mon corps soit mis en terre en l'Eglise de sainte Blandine, & de ses quarante-huit compagnons Martyrs. Ceste prediction de S. Cler fut entendue de plusieurs, & est arriuee comme il l'auoit predite: car les Sarrazins sortans d'Espagne, se ruerent sur les Gaules, & gasterent tout le Languedoc, la Prouence, le Dauphiné, & la Bourgogne, & ainsi la ville de Vienne fut sacagée, & beaucoup de Religieux occis.

Saint Cler fut tant pressé de sa maladie, que ses Religieux le contraignirent de se mettre au lit, où il pria Dieu sans cesse, d'une incroyable ferueur: nostre Seigneur eut ses prieres agreables, de sorte que 3. iours auparauant sa mort, en vn matin le S. apperçut le Ciel s'ouuoir, & vne innombrable multitude d'esprits bien-heureux, plus blancs que neige, & plus luisans que le Soleil, conduits par vn adolescent, beau en toute perfection, descendre sur le lieu où il gisoit malade: iceluy regardant ces compagnies d'un œil attentif & avec vne face ioyeuse, il luy sembla reconnoistre la glorieuse sainte Blandine, qui l'animoit à suivre ceste diuine troupe: le S. ayant fait signe que c'estoit tout son desir, la sainte luy dit: Dans 3. iours S. Marcel (c'estoit le patron de l'Eglise où il estoit Abbé) & moy nous viendrons pour te conduire & associer avec eux. Ceste grande vision estant disparuë, le Saint se fit porter à l'Eglise, & vestu de sa haire ne cess

sa de prier durant ces trois iours, & au troisieme qui estoit le iour de la Circoncision de nostre Seigneur, disant son Pseautier avec ses Religieux, sur le point du dernier verset, qui est, *Omnis spiritus laudet Dominum*, vne grande clarté commença d'esclairer toute l'Eglise, & la remplir d'une odeur fort souëfue: & à l'instant le bien-heureux Saint ferma les yeux du corps, pour ouuir à toute eternité ceux de l'esprit. La lumiere s'esuanouit incontinent, mais l'odeur demeura iusques à ce que le corps fut mis en terre, au lieu où il auoit ordonné: & comme on le portoit, vn pauvre perclus s'approchant de la biere, fut guaruy, à la veuë de tout le peuple, qui en rendit incontinent vne action de graces: de sorte que depuis que le Saint y eust esté enterre, l'Eglise de sainte Blandine fut plus hantée qu'elle n'estoit auparauant. La vie de ce grand Saint a esté tirée des manuscrits de l'Eglise de Vienne, où il florissoit vn peu deuant le regne de Charles Marrel, lequel défit les Sarrazins.

LA VIE DE SAINT MACHAIRE,
Egyptien, Religieux.



Eglise Orientale recõmande deux saints disciples du grand saint Anthoine Abbé, surnommé Machaire, dont la vie fut si parfaite & celeste, qu'elle fournit d'exemple, de regle, & de modele aux religieux qui aspirent à la participation & communication diuine, l'un s'appelle Machaire l'Egyptien, à cause qu'il nasquit & vescu en Egypte: l'autre s'appelle Machaire Alexandrin: car encore qu'il fust né en Egypte, il se fist Prestre en Alexandrie, & on luy baila ce surnom pour le distinguer d'avec l'Egyptien.

Le premier & plus ancien Machaire fut disciple (ainsi que nous auons dict) de l'Abbé saint Anthoine, qu'il imitoit de pres en oraison & contemplation, en humilité & mespris de soy-mesme, en la penitence & austerité de vie, en puissance & empire qu'il auoit sur les demõs, es reuelations & illustration diuines, & es miracles que nostre Seigneur opera par luy, desquels nous en racontons tous les principaux. On trouua vn homme mort, le meurtre duquel on imputoit à quelqu'un qui en estoit innocent, neantmoins se voyant pouruiuy par la iustice, il se sauua dans la celle de saint Machaire, comme azyle & franchise inuiolable: les Sergens y entrerent tout aussi tost, que luy, prians saint Machaire de leur liuer ce meschant malfacteur, de peur qu'ils ne portassent eux-mesmes la peine qu'il meritoit. Ce pauvre homme iuroit & affermoit par mille sermens execrables qu'il n'y auoit point de sa faute; de façon que saint Machaire pour les accorder les mena tous sur la fosse du mort, où ayant fait sa priere, il l'appella par son nom, en la vertu de Iesus-Christ. Le mort luy respondi

H

2.
I A N.
VIER.

foudain : alors le Saint luy dit, le te demande & commande au nom de Iesus-Christ, de me dire, si c'est cet homme icy present qui t'a meurtry. Le mort declara d'une voix qui fut entenduë de tous les assistans, que ce n'estoit pas luy qui l'auoit tuë: dont ceux qui estoient là presens demeurèrent fort esmerueillez, loüans Dieu, qui auoit deliuré l'innocent, & se prosternerent aux pieds de saint Machaire, le supplians, de scauoir du mort le nom du meurtrier: à quoy il respondit, ce n'est assez que celui qui n'est point coupable ne soit pas puny: au surplus ie n'ay point d'interest de faire chastier le mal faitteur.

Vn quidam s'emmouracha si desperuëment d'une femme mariee, qu'il vsta de tous ses efforts & artifices possibles pour corrompre son honneste beauté. Voyant qu'il n'auancoit rien, il eut recours à vn Magicien, qui luy promit de la charmer par ses malefices, ou à tout le moins de la destourner de l'amitié qu'elle portoit à son mary. Ce Sorcier ne la peut faire descendre au peché, mais (Dieu le permettant ainsi) il transforma par apparence ceste femme en vne iument. Ceux qui la regardoient, ses seruiteurs domestiques, & son mary mesme, la prenoient pour vne iument, quoy qu'elle fust vrayement vne femme, & que ce changement n'eust lieu qu'és yeux de ceux qui la voyoient. Le mary apres auoir esprouë en vain plusieurs remedes, la traina come vne beste attachée avec vn licol à saint Machaire, auquel Dieu auoit desia reuelé la verité de ceste affaire. Ce triste mary seietta aux pieds du Saint; le priant à chaudes larmes qu'il eust pitié de luy & de sa femme infortunée, luy rendant son estre & sa forme humaine. Le Saint luy dist. Ce n'est pas là vne iument, ains vne femme, c'est vous autres deceus de l'ennemy commun, qui auez des yeux de cheual. Il l'aspergea d'eau beniste, & incontinent chacun la recogneut pour ce qu'elle estoit, ceste fantastique apparence de iument s'estant esvanouye. Entr'autres choses, il l'exhorta à communier souuent, & luy dit que ceste illusion luy estoit aduenüe, parce qu'elle auoit demeuré cinq semaines sans recevoir le corps de nostre Seigneur Iesus-Christ, & negligé de frequenter les Eglises, puis il la renuoya avec son mary en leur maison bien contens & consolez.

Vn heretique qui ne croyoit pas la Resurrection de la chair, s'adressa à luy, disputant de ce point contre saint Machaire, en presence de plusieurs autres religieux. Le Saint ne pouuant conuaincre ce Sophiste argut par ses raisons & arguments, s'aperceut que la foy d'aucuns des assistans estoit en peril de vaciller & tomber en erreur: Voila pourquoy il proposa à l'heretique d'aller en vn cimetiere, & que celui qui resusciteroit vn mort, seroit tenu pour Predicateur de la verité: la proposition fut approuuë de tous: on alla sur vn sepulchre, mais ce subtil argumentateur n'entreprit pas de faire ce miracle. Saint Machaire se prosternant deuant Dieu, le supplia de manifester par la resurrection d'un mort, lequel des deux faisoit profession de la vraye foy

Catholique; puis appelllant par son nom l'un de ceux qui auoient esté n'aguères enterrés, le mort respondit, & sortit de sa sepulture; au grand estonnement de toute l'assistance; à la gloire de Dieu, & confirmation de sa saincte foy, dont l'heretique demeura confus, & s'en voulut fuir: mais ayant esté attrapé, il fut conuaincu, & banny du pays.

Il auoit deux compagnons, ou pluistost disciples, & ayant preuë en esprit que l'un d'eux appellé Iean estoit fort enclin à l'auarice, qui luy seroit grandement preiudiciable; il luy dit vn iour qu'il scauoir comme le diable le tentoit de conuoitise, que s'il luy vouloit resister, Dieu le fauoriserait, mais que s'il se laissoit vaincre à ses desirs, qu'il ressembleroit aussi bien à Giezi, en la peine comme il l'imitoit en sa faute. Le S. deceda, & Iean pipé par le diable, tomba dans le filet, vsurpant & attribuant le bien des pauvres: mais pour l'accomplissement de la prophetie de saint Machaire, il fut frappé d'une lepre si verte, & horrible, qu'il auoit tout le corps couuert d'une croûte d'ordure & d'infection.

Vne pauvre femme affligée, luy mena son fils, possédé du diable, & d'une faim insatiable, qui reuomisoit par la bouche tout ce qu'il auoit beu & mangé. Le saint le guarit par sa priere, & luy commanda ne luy donner que trois liures de pain les iours qu'il travailleroit (qui n'estoit rien au prix de ce qu'il auoit accoustumé de manger). Saint Machaire ennuyé de la multitude qui auoit recours à luy, & le destournoit de sa contemplation, fit vne grotte secrette sous terre où il se retiroit, comme à l'abry des vagues & importunités du monde. Il vescu quatre-vingts dix ans, scauoir trente ans seculier, & soixante au desert: les dix premieres années il pratiqua li soigneusement tous les traüaux & austeritez des Moynes: que les Grecs le surnommerent le Ieune-vieil, parce que étant ieune, & quasi nouuë, il surpassoit les vieux routiers en ceste escole de perfection: de maniere qu'il paruint à vn si rate & excellent degré de la communication diuine, que sa continuelle contemplation le tenoit presque tousiours en extase. Outre sa tres-saincte vie dont il edifia grandement l'Eglise, il l'enrichit d'abondant de ses doctes escrits: de maniere qu'au second volume de la Bibliotheque des saints Peres, il y a cinquante de ses Homelies, qui ont esté traduities de Grec en Latin.

L'Octaue de saint Estienne premier Martyr. A Rome se fait la commemoracion de plusieurs saints Martyrs, desquels ne tenans compte de l'Edit de Dioclesian, par lequel il commandoit qu'on luy exhibast tous les liures de la saincte Escriure, aymerent mieux exposer leurs corps à la mercy des bourreaux, que consigner les saintes liures es mains de ces chiens Payens. En Antioche l'insigne Martyr de saint Isidore Euesque. A Rome es quartiers du Pont en Asie endurèrent trois freres Argee, Narcisse & Marcelin ieune garçon d'environ dixsept ans, lequel comme le plus ieune ayant esté enrollé entre les nouueaux soldats, & ne voulant combattre avec eux, sous l'Empereur Licinie, fut premierement battu presque iusques à la mort, puis long temps detenu en vne cruelle prison, & en fin ietté dans la mer, où il mourut: ses freres furent executés par le glaive. A Milan saint Martin ou Maternien Ar-

2.
I A N.
VIER.

chesne de ladite ville. A Nivrie ville d'Egypte, Saint
Isidore Euesque & Confesseur. A mesme iour saint Syri-
dion Euesque. En la Thebayde saint Macaire Abbe.

LA VIE DE SAINTE GENE-
uiefue Vierge.

Par M. A. du Val.

3.
LA N
VIER.



Admirable vie de la tres-sainte
Vierge Geneuiefue, mirouër de
pureté, l'honneur de la France, la
Patrone de Paris, a esté descrite par
plusieurs graues & Anciens Auteurs, Gre-
goire de Tours, Constance, Sigebert, Aimon,
Pierre de Natalibus, & par vn Anonyme, trente
ans apres sa mort, l'original duquel se voit enco-
re à presēt en l'Abbaye de ceste Sainte. Elle nas-
quit à Nanterre, à 3 lieuës de Paris, du temps de
Clodion roy de France. Son pere s'appelloit Se-
uere, & sa mere Geronce, paueres de moyens,
mais riches pour la religion Chrestienne, qu'ils
auoient courageusement embrassée durant le
Paganisme, qui infectoit lors beaucoup d'en-
droits de la France. Ayant atteint l'aage de six
ans, Dieu voulut faire paroistre vn eschantillon
de ses rares vertus: car comme saint Germain
d'Auxerre passant avec saint Leu Euesque de
Troyes, par le bourg de Nanterre, eut recogneu
diuinement les graces de son ame, lesquelles il
voyoit rejallir iusques dessus sa face, il assēura
que le Ciel au iour de sa naissance s'estoit fort
resiouy, comme de celle qui deuoit estre la cau-
se du salut de plusieurs: & appellant ses parens,
dit qu'elle seruiroit d'exemple & de modele à
vn grand nombre de Vierges. La Sainte en ce
bas aage ayant assēuré à saint Germain qu'elle
desiroit demeurer Vierge toute sa vie, vn An-
ge apporta du Ciel vne piece marquee à la Croix,
que le Saint Prelat luy pendit au col, l'aduertif-
sant de ne porter iamais ces ornemens de vanité,
dont les filles du monde se parent souuent à leur
grand preiudice: des lors elle se resolut de se reti-
rer de toutes legeretez pueriles, on la voyoit affi-
dūe à l'Eglise, parler peu, marcher graument, ne
cherchāt qu'à plaire à Iesus Christ, qu'elle auoit
pris pour son Espoux. Vne chose la consoloit à
merueille, c'est que l'on l'enuoyoit hors du villa-
ge garder les brebis de sō pere, où, quoy que seu-
le elle n'estoit rien moins que seule: car elle s'ad-
dōnoit à l'oraïson, esleuoit son cœur à Dieu, & se
liuroit entieremēt à luy. Le loup qui rodoit à l'en-
tour du troupeau, luy represētoit ce loup infer-
nal, qui ne cherche qu'à nous deuorer: le chien
qui aboyoit luy mettoit en l'esprit la vigilance
qu'il faut auoir sur soy, & les brebis luy preschoiēt
la modestie, douceur, & simplicité; si bien que le
bourg de Nanterre luy estoit vn Enfer, & le bu-
ron de son parc vn autre Paradis.
Sa mere ne goustant pas comme elle deuoit ses
deuotions, luy defendit vn iour de Feste d'aller à
l'Eglise: & comme la sainte Vierges'en facha,
sa mere luy donna vn soufflet, lequel ne de-

meura pas impuny: car la mere deuinaussi-tost
aueugle, & le fut pres de deux ans, iusqu'à ce
que sa fille benist de l'eau, & luy laua les yeux,
qui s'ouuurent incontinent: qui fut cause que
sa mere ne la voulut pas empescher d'aller à l'E-
glise, & y demeurer si longuement qu'elle vou-
loit.

A l'aage de quatorze ans pour retrancher de
bonne heure toutes les poursuites de mariage,
elle delibera de se sacrer à Dieu, & luy vouër
sa virginité, & en prendre le voile (ce qui s'estoit
passé en la presence de saint Germain n'estoit
qu'vne reuelation) de sorte qu'elle alla vers l'E-
uesque de Chartres nommé Vilique, qui luy
donna le Saint voile, & la prefera par inspiratiō
diuine à deux siennes compagnes plus riches &
aagees qu'elle. Ses parens estans decedez, elle
quitta Nanterre, & s'en vint à Paris en la maison
d'vne sienne marraine, où à quelque temps de la
elle tomba en vne maladie qui pensa l'emporter,
& fut tenuë morte l'espace de trois iours. Son
ame eut lors de merueilleuses visions: car elle
veid au Ciel la ioye des bien-heureux & en En-
fer les tourmens des damnez, & fut transportee
en esprit sur le Mōt de Caluaire, où Iesus-Christ
luy apparut en mesme forme qu'il estoit en sa
Croix, laquelle il graua dans le fōd de son cœur,
d'vne telle maniere, qu'elle ne s'effaçā point le
reste de sa vie, la comblant d'vne infinité de gra-
ces, & entr'autres du discernement des esprits, de
sorte qu'elle descouuroit aisément les ruses de
Sathan, & penetroit iusques aux plus secretes &
intimes pensees de plusieurs personnes, lesquel-
les elle aduertissoit de leurs fautes, & les exhor-
toit d'en faire penitēce, comme elle fit à vne fi-
lle de Bourges, laquelle apres son vœu de virgini-
té s'estoit laissée abuser. Sainte Geneuiefue la
prit à part, & luy ayant marqué le lieu, le iour &
l'heure de son offense, la fit pleurer à bon esciēt,
& recourir à Dieu. Depuis ce rauissement ses
graces & vertus se signalerent dauantage estant
plus recueillie en soy, vigilante & feruētē qu'au-
parauant: si bien qu'elle n'osoit leuer la veuë au
Ciel, à cause des larmes & souspirs qui sor-
toient de son cœur, & endommageoient sa san-
té. On ne peut pas suffisamment decrire tous
ses saints & loüables exercices, car elle prati-
quoit toutes sortes de vertus, & en tenoit escho-
le pour les enseigner à autrui, elle mortifioit sa
chair par veilles, haïres, disciplines, oraisōs pele-
rinages, & autres œuures fort penibles, De sor-
te que dès l'aage de quinze ans, elle garda vne ab-
stinence si estroite, qu'elle ne mangeoit que le
Dimanche & Ieudy de la sepmaine, prenant vn
peu de pain d'orge, & des feves cuittes de quinze
iours, continuant ceste rigueur iusques à l'aage de
50. ans, & lors par le cōmandemēt de quelques
Euesques, elle commença d'vser de poisson & de
lait, plorant amerement de regret qu'elle auoit
d'en manger: iamais on ne la peut induire, mes-
me en ses maladies à manger de la chair, & à pré-
dre du vin: elle prenoit vn singulier plaisir aux œu-
res basses & viles, comme à balier la maison,
nettoyer les habits, filer, seruir à ses compagnes,